

10^c.

Journal du Lot

10^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements.....	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
TÉLÉPHONE 31	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

COMPTES POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	0 fr. 80
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	0 fr. 80
RÉCLAMES 3 ^e page (— d° —).....	1 fr. 25
» 2 ^e page (— d° —).....	2 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le réarmement de l'Allemagne. Permettra-t-on au Reich de préparer la revanche? — Les étapes de la capitulation allemande : Stresemann manœuvre toujours pour ne rien payer. — Un nouvel essai de mobilisation des adversaires de la France.

Le lieutenant-colonel Reboul a publié dans le Temps toute une série d'articles dont la documentation, d'une perfection qui atteint un caractère officiel, ne semble laisser dans l'ombre aucun des faits du relèvement militaire allemand.

Tandis que le Reich s'effondre, l'armature militaire du Reich se redresse : les chiffres et les témoignages cités par le lieutenant-colonel Reboul ne laissent aucun doute à ce sujet.

Mais, entre tous ces articles, il en est un, celui du 27 septembre, qui est d'une précision vraiment terrifiante.

Si, à cinq ans de l'armistice, tandis qu'elle capitule sur la Ruhr, l'Allemagne en est là de son réarmement pourtant interdit par le traité, à quel moment rapproché songe-t-elle pour sa revanche?

Il n'est pas possible de résumer ici le rapport si clair et si concluant, mais aussi si plein et si dense, du lieutenant-colonel Reboul : il faut le lire en entier, pour en méditer le texte alarmant.

Toutefois, voici la conclusion totalement confirmée par les documents fournis sur l'armement de l'Allemagne.

Ce n'est point là, évidemment, l'armement d'une troupe destinée uniquement au maintien de l'ordre à l'intérieur de ses frontières.

L'Allemagne cherche à doter ses unités d'infanterie de l'armement le plus puissant possible ; elle les outille en vue du combat offensif.

Sur ce point aucun doute n'est possible. Dès lors, on est en droit de se demander si le gouvernement français fait tout ce qu'il a en son pouvoir pour nous mettre à l'abri d'un retour offensif du Reich.

On a bien annoncé que le général Nollet allait reprendre sa mission de contrôle en Allemagne, interrompue depuis de longs mois.

C'est très bien ; mais encore faut-il que ce contrôle s'exerce d'une manière efficace.

Dans tous les cas, l'opinion est unanime à vouloir que le Reich soit désarmé, réduit à l'impuissance militaire.

Nous sommes allés dans la Ruhr, tant pour assurer notre sécurité que des réparations.

A tout bien considérer même la première est plus vitale que les autres. Rien ne doit nous détourner de son obtention.

Après la soumission du cabinet du Reich et celle du Reich, le troisième acte de la capitulation allemande se déroule péniblement : les magnats de l'industrie, soutenus officiellement par le chancelier, tentent de parlementer avec la France pour ajourner indéfiniment les paiements.

Telle est la leçon qui se dégage de la double démarche, d'une part de M. Stinnes à Dusseldorf, d'autre part des représentants de Berlin à Bruxelles et Paris.

Ces derniers sont venus déclarer à MM. Jaspard et Poincaré que le fisc allemand se trouvait hors d'état de rembourser aux industriels les prix des livraisons en nature dues aux Allemands et qu'en conséquence ces livraisons ne pourraient s'effectuer.

A la même heure, Stinnes et deux autres magnats venaient à Dusseldorf annoncer à la Commission interalliée de contrôle que les industriels de la Ruhr ne reprendraient pas les livraisons en nature tant qu'ils ne seraient pas assurés d'être remboursés par le Reich.

Le sens de ces démarches simultanées, elles sont indépendantes ; en fait, elles constituent deux aspects d'une seule et même comédie par laquelle on ne pourrait s'empêcher de reconnaître que les magnats allemands ont été investis de pouvoirs dictatoriaux par le Reichstag ; mais il n'est pas de recourir aux moyens énergiques ; il biaise, au lieu d'affronter nettement les difficultés.

Ainsi, le chancelier a donné l'ordre aux cheminots de reprendre leurs fonctions ; il encourage les ouvriers à se remettre au travail.

Mais il désire que nous ne profitions ni de l'une ni de l'autre mesure. Son but est d'obtenir un moratorium général applicable en toute matière.

Il manifeste donc ouvertement de la bonne volonté tout en s'ingéniant à nous priver du bénéfice du nouveau système.

Quels que soient ses dissentiments avec M. Stinnes sur la politique intérieure, le manœuvre de concert avec lui dans la Ruhr.

En fait, ainsi que l'écrivent les Débats :

« Nous restons en face de la méthode de faillite suivie par les chanceliers précédents. Nous devons lui opposer la même attitude que ces derniers mois. »

En fait, le Reich ne nous a offert jusqu'ici que des satisfactions purement verbales.

Ce n'est pas suffisant !

En définitive, le chancelier Stresemann, à l'exemple de ses prédécesseurs, manœuvre pour ne rien payer actuellement, pour gagner du temps, dans l'espoir qu'un secours quelconque lui viendra du dehors.

Ce concours, il s'efforce d'ailleurs de le susciter.

Nous montrons l'autre jour comment, à propos de la reprise du travail dans la Ruhr, il s'efforçait de dresser l'Italie et la Grande-Bretagne contre notre pays.

Aujourd'hui, nous lisons, sous la signature de notre confrère Romier, toujours si bien informé, les lignes suivantes :

« Nous ne serions pas étonné que la politique du président du Conseil eût à subir prochainement un nouvel assaut de l'extérieur. L'action du Foreign Office et du Trésor britannique se manifeste, depuis quelques jours, d'une façon assez sensible en divers points de l'échiquier diplomatique. L'opinion italienne paraît fort travaillée et l'on voit renaître, comme par enchantement, chez certains de ses porte-parole, toutes les vieilles thèses qui servent à nourrir, à notre égard, une défiance chronique. Chez nos amis belges eux-mêmes, des courants bien connus remontent à la surface... »

« Les circonstances se prêtent à une manœuvre insidieuse. »

Bref, une fois de plus nous assistons à une sorte de mobilisation des volontés gallophobes !

D'ailleurs on ne se met guère en frais pour susciter la défiance à notre égard : on ramène le vieux thème de la France impérialiste !

Mais, laissons la parole à notre excellent confrère de la Journée Industrielle. Il écrit :

« La cessation de la résistance passive, les troubles intérieurs de l'Allemagne et les manifestations séparatistes ont redonné vigueur aux soupçons de ceux qui, en Europe et hors d'Europe, inclinent à redouter ou à dénoncer une hégémonie éventuelle de la France sur le continent. Ces soupçons sont évidemment mal fondés à la fois quant aux intentions et quant aux moyens de notre politique. L'hégémonie continentale représente, d'ailleurs, une formule archaïque qui n'a plus de sens réel dans un temps où l'Europe dépend, pour son ravitaillage, de toutes les autres parties du monde et où, par conséquent, la véritable hégémonie s'établit, non sur un territoire, mais sur les mers. Cependant, si archaïque que soit l'image de l'hégémonie continentale et peut-être en raison même de son caractère archaïque, elle conserve une certaine efficacité pour ébranler les nerfs des chancelleries. Elle reste, du moins, un thème facile à développer partout où l'on a gardé le souvenir de Napoléon. »

Tout cela est faux, archi-faux ! Mais qu'importe ? Il s'agit seulement de jeter le discrédit de l'opinion mondiale contre notre pays. On ne se soucie guère des moyens et de leur valeur.

Nous restons persuadés que, cette fois encore, les esprits clairvoyants resteront réfractaires à la propagande de nos ennemis.

Mais que de temps perdu !

M. D.

L'occupation de la Ruhr

Un témoignage anglais

Dans la Fortnightly Review d'octobre, un journaliste anglais, M. John Bell, écrivant sur la Ruhr, après y être allé, publie un courageux article auquel nous pensons qu'il n'est besoin de rien ajouter et dont nous détachons les passages suivants :

« La Ruhr n'était occupée que depuis quelques semaines que déjà un esprit d'antagonisme commençait à se manifester. Les obstacles que les Français rencontraient étaient amplifiés dans certains journaux de Londres, qui recevaient de Cologne leurs informations sur ce qui se passait dans la Ruhr. Une atmosphère fut créée qui aurait pu faire croire que dans la Grande guerre la France était notre ennemie et l'Allemagne notre alliée. »

« On a malheureusement beaucoup déformé les méthodes employées par les Français dans la Ruhr. Les témoins impartiaux de ces méthodes ont été absolument étonnés de la modération déployée par les Français. Le poignard souvenir des crimes sans nom commis par les Allemands dans les départements français envahis aurait pu provoquer, sinon un esprit de vengeance, tout au moins le désir d'exercer la sévérité maintenant que l'occasion s'en présentait. Mais on n'a jamais pu produire la moindre preuve que les Français se soient montrés d'une injuste sévérité envers la population de la Ruhr. Ils ont dû supporter bien des choses, beaucoup plus, j'en suis persuadé, que l'armée britannique n'en aurait tolérées si la Grande-Bretagne s'était trouvée à la place de la France. On a allégué des mauvais traitements et prétendu que des atrocités avaient été commises. Tout cela était inventé par la propagande allemande dont les promoteurs eurent recours au truquage de photographies. Les Allemands s'imaginaient évidemment qu'il serait très facile de faire croire au monde que les Français étaient capables d'imiter les crimes commis par les armées allemandes quand elles traversèrent les départements français. Ces histoires furent crues par certains gens, mais des enquêtes faites par des gens impartiaux ne réussissent pas à découvrir une seule « atrocité ». »

« Les mêmes mensonges furent faits, et malheureusement publiés, à Londres, sur la manière dont les Français traitaient les prisonniers politiques. Cette fois ce fut le président de la Croix-Rouge allemande qui prouva la fausseté de ces assertions. Les journaux allemands qui avaient reproduit l'histoire sensationnelle publiée à Londres furent obligés de publier un démenti... »

« Quand l'occupation de la Ruhr pourra être passée en revue et qu'on arrivera à l'évacuation — étape qui ne peut être atteinte que lorsque le gouvernement français aura obtenu la satisfaction qu'il demande, — l'armée sera à même de dire qu'elle a quitté le territoire allemand sans une tache sur son écusson... Ce sont ceux qui ont résisté qui ont fait usage de leurs armes — revolvers et bombes. »

« ...La résistance passive a coûté à l'Allemagne des milliards de marks-or ; elle a gâté l'industrie dans la Ruhr ; elle a démolis les usines ; et ce qu'il y a de déplorable c'est que l'Allemagne a préféré faire usage de cette arme coûteuse plutôt que de fournir le charbon et le coke qu'elle avait consenti à livrer. On peut bien se demander si ceux des Anglais qui sont imbus de sentiments antifrançais se rendent compte que l'Allemagne a dépensé dans cette politique l'équivalent d'un versement des sommes dues pour les réparations. »

INFORMATIONS

EN ALLEMAGNE

Les brutalités allemandes contre les sans-travail

Depuis quelque temps, la police allemande dans les régions occupées sévit avec brutalité contre les sans-travail et n'hésite pas à faire usage de ses armes au moindre prétexte. Il y a là un grave danger et la réserve que se sont imposées les troupes françaises pourrait être interprétée comme une attitude volontairement hostile aux ouvriers.

M. Poincaré a, affirme-t-on, donné des instructions au général Degoutte

pour qu'il mette fin à ces violences inutiles, au besoin, en agissant contre la police elle-même.

Les cheminots allemands reprennent leur poste

Les cheminots allemands ont commencé, mercredi, à venir se présenter aux bureaux d'embauchage de la région des chemins de fer franco-belge en vue de la reprise du travail.

Dix mille cheminots se sont fait inscrire à la direction des chemins de fer d'Essen ; 6.800 à la direction de Mayence, 2.000 à Ludwigshafen, 15.000 à Trèves et 4.500 à Duren.

On peut considérer que la résistance des cheminots est brisée.

Des crédits à l'Allemagne

L'Allemagne aurait obtenu de très longs crédits pour du charbon, qui s'élèveraient à plusieurs milliers de livres sterling, afin de lui permettre de surmonter les mois d'hiver. Les crédits seraient fournis par un grand consortium de banques londoniennes, avec l'intention de diminuer dans une certaine mesure le nombre des chômeurs en Angleterre.

Le parti socialiste demande la levée de l'état de siège

Le comité du parti socialiste allemand a examiné la situation créée dans les différents Etats par l'état de siège militaire. Il est arrivé à la conviction que la levée immédiate de l'état de siège est nécessaire pour rétablir l'égalité des droits des différents Etats à l'égard de l'Empire.

Cette opinion du parti socialiste a été portée à la connaissance du gouvernement.

La Bavière et les Associations

Le commissaire d'Etat bavarois publie une ordonnance interdisant sous peine d'amende sévère, à tout habitant de la Bavière de faire partie d'associations d'auto-protection socialistes et communistes, même si ces associations ont leur siège dans les autres Etats de l'Allemagne.

Les Etats-Unis repaissent de la dette française

Le correspondant du « World » à Washington télégraphie :

« M. Mellon, secrétaire du Trésor, a convoqué la Commission de consolidation de la Dette pour samedi, afin d'examiner comment les Etats-Unis pourraient aborder la question de consolidation de ce qui reste des dettes étrangères non garanties. »

Le « World », commentant ce télégramme, dit :

« Cette réunion provoquera probablement une grande discussion. M. Smoot, grand partisan d'une politique d'urgence à ce sujet vient de rentrer de son voyage en Europe, avec de nombreux renseignements, ainsi que de nombreuses données et observations des nations débitrices. »

Accord commercial anglo-russe

La délégation commerciale russe annonce qu'un accord vient d'être signé à Londres pour la création d'une Compagnie russo-britannique pour l'exportation des grains. Cette Compagnie sera composée d'Anglais et de Russes en nombre égal.

Les représentants des intérêts russes comprendront des représentants du gouvernement des Soviets et des organisations russes de coopération s'occupant du commerce des grains. Du côté anglais, il y aura des représentants d'une Société coopérative de marchands grainetiers en gros ainsi que des représentants des transports maritimes.

Le commerce hollandano-russe

On mande de Petrograd aux journaux néerlandais que le groupe hollandais qui a conclu un accord commercial avec le gouvernement russe, comprendrait 82 entreprises commerciales et 4 banques. Le contrat passé entre les soviets et ce groupe permet à celui-ci de vendre ses produits sur tous les marchés russes.

Le consortium a établi un bureau central technique à Petrograd. Un premier cargo néerlandais, chargé de marchandises diverses, est déjà arrivé en Russie.

Les forces aériennes anglaises

La force aérienne sera désormais répartie comme suit en Angleterre :

1. Des escadrilles régulières destinées à combattre.

2. Des escadrilles de réserve et des escadrilles auxiliaires pour assurer la tâche du bombardement, composées pour un tiers du personnel régulier, et pour les deux autres tiers du personnel de la réserve.

Le résultat serait de fournir pour la première fois une force aérienne suffisante pour les défenses du Royaume-Uni et de doubler la puissance de l'aéronautique britannique tout en n'augmentant que de 10.000 hommes seulement les effectifs actuels.

L'agitation aux Indes

Les arrestations des chefs de la Ligue des sikhs continuent, sans causer de troubles.

Néanmoins, l'agitation ne cesse pas à Nabha.

Ces derniers jours, les autorités ont envoyé un avion survoler les régions habitées par les Sikhs. Cet avion a lancé partout des feuillets exposant qu'il n'est nullement question d'entraver les mouvements purement religieux. Les autorités ayant interdit les réunions politiques et les discours pour une période de dix jours, la Ligue des sikhs a ajourné sa session. Le départ de la ville des délégués sikhs a eu lieu sans incident.

Les Philippines réclament l'indépendance

Après une séance orageuse, la législature des îles Philippines a adopté une motion approuvant l'action de la commission de l'indépendance demandant le rappel du gouverneur américain général Wood.

M. Masaryk en France

M. Masaryk, président de la République Yougoslave qui a été reçu avec enthousiasme par le peuple de Paris, a quitté le palais des affaires étrangères et s'est rendu dans un hôtel de la place de la Concorde, où il résidera désormais.

Jeudi à midi, le président de la République tchécoslovaque a rendu visite à M. Poincaré avec lequel il s'est entretenu, pendant plus d'une heure, le président du conseil français ayant quitté le conseil des ministres quelques instants avant ses collègues pour rentrer au Quai d'Orsay où a eu lieu cette entrevue.

M. Jonnart retourne à Rome pour quelques temps

L'« Echo de Paris » annonce que sa santé s'étant sensiblement améliorée, M. Jonnart, cédant de plus aux amicales instances de M. Poincaré, accepte de retourner à Rome pour quelques semaines, le temps de permettre au gouvernement de résoudre à loisir la question de sa succession.

Le Congrès radical et radical-socialiste

Le 20^e Congrès du parti radical et radical-socialiste s'est ouvert jeudi à Paris, sous la présidence de M. Herriot.

1.000 délégués environ assistaient à la séance d'ouverture au cours de laquelle MM. Herriot, Israël, Ripault ont prononcé des discours.

Les tournées de la Comédie-Française

Au « Journal Officiel » paraît un décret présidentiel contresigné par M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, et reconnaissant à la Comédie-Française, le droit de jouer désormais en province les pièces modernes de son répertoire.

Chambre des Avoués

La Chambre des Avoués près le Tribunal civil de Cahors est ainsi constituée pour l'année judiciaire 1923-1924 :

Président, M. Huard ; Syndic, M. Billières ; Rapporteur, M. Desprats ; Secrétaire-Trésorier, M. Méric.

Œuvre générale de l'enfance

Les cours de formation technique des assistantes scolaires commenceront le 31 octobre 1923 à l'hôpital des Enfants Malades, 149, rue de Sévres. Les inscriptions sont prises à la Faculté de Médecine de Paris, rue de l'École de Médecine (service du secrétariat).

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Œuvre Générale de l'Enfance, 37, rue Boissy-d'Anglas, Paris, VIII^e.

CHRONIQUE LOCALE

Enregistrement

Nous sommes heureux de relever au tableau d'avancement de l'enregistrement pour le grade d'inspecteur-adjoint le nom de M. Roudayre, receveur à Luzech.

Nos félicitations.

Compatriote

Notre compatriote M. Marcenac, inspecteur-adjoint de 2^e classe dans la Charente, est nommé en la même qualité dans le Lot-et-Garonne.

La réforme n'est pas prête!

Le « Matin » du 18 octobre publie un article dans lequel il établit que la France perd, par an, plusieurs milliards, et il affirme que cette perte est due à la mauvaise organisation des services publics.

Cela est évident. Mais quel est le moyen pour arriver à réaliser cette économie ? C'est dit notre grand confrère, la réorganisation de nos services publics.

On parle beaucoup de cette réorganisation. A force d'en parler, on finira bien par la faire. Mais en attendant, le contribuable est obligé de subir les exigences du fisc. Il est tenu de payer ce qui lui est réclamé, souvent, indûment, et ce n'est pas toujours le plus riche qui paie le plus d'impôts.

Cela, tout le monde le sait ; mais nous le répétons, comment arrivera-t-on à procéder aux économies ?

Il y a une commission supérieure des économies « qui doit incessamment déposer ses conclusions détaillées » et qui « estime que la réforme des administrations publiques et leur réorganisation suivant un plan rationnel, procureraient au bas mot, de 4 à 5 milliards par an d'économies. »

Mais quand donc sortiront, seront publiées, les conclusions de cette commission supérieure des économies ?

Voilà bien 4 ans que les contribuables se plaignent d'être écrasés sous le poids des impôts, et voilà bien, également 4 ans, que l'on entend parler de cette fameuse question des économies !

Oh et quand a-t-on fait des économies ? Il semble, au contraire, que la mode du jour soit de dépenser de plus en plus.

En vérité, ceux qui se sont attachés à provoquer la réalisation des économies, feront bien de mettre la question au point et de la résoudre le plus vite possible. Il en est temps.

Car le contribuable est mécontent et il n'a pas tort de l'être. Il est, depuis 4 ans, pressuré de telle façon qu'il finira un jour par être complètement écrasé.

Qu'on mette donc à l'ordre du jour de la prochaine session parlementaire la question de la réforme administrative qui doit, d'après la Commission supérieure des économies, permettre de réaliser 4 ou 5 milliards d'économies !

Eh bien, à notre avis, c'est une réforme qui ne se fera pas encore. On en parle depuis trop longtemps. Si on avait voulu la faire, elle serait faite.

La réforme administrative ! Quel bel article de programme électoral ! Parions-en toujours, ne la faisons jamais.

Car, au fait, est-ce que ceux qui doivent être victimes de cette réforme ne sauront pas se défendre ? Est-ce qu'ils sont sans soutiens, sans défenseurs ? Allons donc !

La réforme n'est pas prête d'être faite et pendant longtemps encore, la France perdra plusieurs milliards, par suite de la mauvaise organisation des services publics !

LOUIS BONNET.

Tabacs

Notre distingué compatriote M. Abel Combarieu, Président de Chambre à la Cour des Comptes, est nommé Président de la Commission chargée de fixer les prix d'achat des tabacs indigènes pour les diverses qualités de la récolte de 1923.

Chambre des Avoués

La Chambre des Avoués près le Tribunal civil de Cahors est ainsi constituée pour l'année judiciaire 1923-1924 :

Président, M. Huard ; Syndic, M. Billières ; Rapporteur, M. Desprats ; Secrétaire-Trésorier, M. Méric.

Œuvre générale de l'enfance

Les cours de formation technique des assistantes scolaires commenceront le 31 octobre 1923 à l'hôpital des Enfants Malades, 149, rue de Sévres. Les inscriptions sont prises à la Faculté de Médecine de Paris, rue de l'École de Médecine (service du secrétariat).

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Œuvre Générale de l'Enfance, 37, rue Boissy-d'Anglas, Paris, VIII^e.

St-Martin-Labouval

Fête locale. — Voici le programme de la Fête Patronale et Anniversaire de l'Armistice des 10, 11 et 12 novembre 1923 :

Samedi 10 novembre. — A 6 h. 1/2, annonce de la fête par des salves d'artillerie, arrivée de la Musique, tour de ville ; à 8 h. 30, aubade à M. le Maire et à la Municipalité ; à 10 h., retraite aux flambeaux.

Dimanche 11 novembre. — A 7 h., réveil en fanfare ; à 8 h. 30, réception des invités à la gare ; à 10 h., tour de ville avec toute la jeunesse ; à 11 h., banquet populaire ; à 12 h., distribution des bouquets ; à 14 h., ouverture du bal sur un vaste plancher élégamment décoré ; à 18 h. 30, clôture du bal ment décoré ; à 19 h. 30, grande illumination de nuit ; à 20 h., tour de ville ; à 21 h., grand bal de nuit. N. B. — Les danses seront jouées à tour de rôle. Bataille de confetti ; à 24 h., clôture du bal par un tour de ville.

Lundi 12 novembre. — Réveil traditionnel ; à 8 h. 30, visite aux Touillonnais et bals sous le piteux quercrocher ; à 11 h., banquet gracieux ; à 14 h., courses aux cerceaux et jeux divers ; à 14 h. 1/2, grandes courses de bicyclettes. Nombreux prix. Se faire inscrire en versant la cotisation de 2 fr. chez M. Pégourie ; à 14 h. 45, départ du ballon « L'Espérance » ; à 15 h., bal de jour ; à 20 h., tour de ville ; à 20 h. 30, bal de nuit ; à 24 h., clôture du bal et tour de ville.

Ce programme sera suivi et fidèlement exécuté. Des balançoires, manèges, tirs, tourniquets et jeux divers viendront rehausser l'éclat de cette belle fête. Les cirques ou cinémas ne sont pas admis. La Commission des fêtes ne répond pas des accidents qui pourraient survenir pendant ces trois journées.

Le Comité.

Les tabacs. — Tous les ans, la commune de Saint-Martin-Labouval livre à l'Etat une grande quantité de tabac. Cette année, nos plantations ont particulièrement souffert de la sécheresse, et la récolte aurait été désastreuse sans les pluies de septembre.

Actuellement, nos tabacs sont en majeure partie aux séchoirs, mais si leur qualité est excellente, leur poids est très inférieur à celui de la récolte de 1922.

St-Cirq-Lapopie

Carnet blanc. — Nous apprenons le récent mariage, célébré à Limoges de notre sympathique concitoyen M. Louis Combalbert, pâtissier, ancien combattant de la grande guerre, avec la charmante Mlle Eugénie Rouaux, de Limoges.

Tous nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

VITICULTEURS

le BIOSULFITE JACQUEMIN Améliore le vendange Régularise la fermentation Augmente le degré Assure la conservation des vins Pharmacie Paul GARNAL — CAHORS

Arrondissement de Figeac

Figeac

Service de pharmacie. — Le dimanche 21 octobre le service de la pharmacie sera assuré par la pharmacie Selves, rue de la République pendant toute la journée.

Elut civil du 12 au 19 octobre 1923. — Naissances : Mieulet Renée-Rose, née le 14 octobre, boulevard Wilson ; Belon Georgette-Noëlle, née le 15 à Figeac ; Deleaux Juliette-Madeleine, née le 17 octobre à Figeac, avenue Gambetta.

Décès : Truel Anaïs-Athenais, femme Durand épicière, âgée de 60 ans, décédée le 14 octobre, rue d'Anjou ; Pouhieu Marie, âgée de 62 ans, décédée le 15 octobre à Figeac, place aux Herbes ; Monsarrat Rose, femme Cadrieur, âgée de 63 ans, décédée le 17 octobre, rue du Pin ; Langaldie Frédéric, âgé de 59 ans, propriétaire à Panalé, Cne de Figeac, décédé le 17 octobre.

Publication de mariages : Entre Jean Charriat, retraité des Postes, domicilié à Figeac et Marie Baichelier, sans profession, domiciliée à Espinasse de Vozelle (Allier).

Entre Edmond-Albert Cazenave, employé des P. T. T. à Bordeaux (Gironde) et Albertine Marie-Marguerite Granu, robeuse, demeurant à Figeac ; Entre Gilbert Cabrinac, agriculteur, domicilié à Ceint-d'Eau (Figeac) et Angèle Aline Roumeyroux, sans profession, domiciliée à la Praichai, Cne de Boussac (Lot).

Finances. — M. Torrès, commis de 5e classe à la recette des finances de Figeac est nommé fondé de pouvoirs à la recette de Nontron (Dordogne).

M. Torrès qui fut pendant trois ans fondé de pouvoirs à la recette des finances laisse à Figeac de nombreux amis.

Nos félicitations pour cet avancement bien mérité tout en regrettant le départ de cet excellent fonctionnaire.

Une locomotive qui sort des rails. — La machine du train de marchandises partant de Figeac à 9 h. 30 pour Aurillac, est sortie, mercredi, des rails à l'embranchement des mines de Buzac, interrompant la circulation sur cette ligne à voie unique.

Les trains de voyageurs venant de Aurillac et ceux allant sur cette ville, ont dû s'arrêter à proximité de l'embranchement des mines de Buzac, et les personnes opérant le transbordement des marchandises. Après plusieurs heures de travail, la voie a été rétablie et les trains ont pu circuler normalement.

Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Avais de la mairie. — En vue des prochaines élections à la Chambre de commerce, les patentés remplissant les conditions requises pour être électeurs sont invités à se faire inscrire à la mairie ou à vérifier leur inscription avant le 20 courant.

Avais aux commerçants. — Nous rappelons aux commerçants qu'à partir du mois de décembre prochain ils doivent faire figurer leur numéro d'immatriculation au registre du commerce sur tous les papiers de commerce, tels que factures, lettres, notes de commandes, tarifs, annonces et prospectus.

St-Michel-Loubéjou

Election municipale. — Le Conseil municipal a procédé à l'élection du maire et de l'adjoint. M. Combrade a été élu maire et M. Estandi, adjoint.

St-Céré

Tramways du Quercy. — MM. les actionnaires de la Compagnie des tramways du Quercy, dont la dissolution a été prononcée par délibération de l'assemblée générale du 21 décembre 1921, publiée le 5 avril 1922, actuellement en liquidation, sont convoqués par M. Chantre Henri, liquidateur, en assemblée générale de clôture pour le mercredi 31 octobre 1923, à 14 h. 30, au siège social, 55, rue d'Amsterdam, à Paris.

En vue de la réunion générale du 31 octobre, MM. les actionnaires des tramways du Quercy sont convoqués à une réunion préparatoire qui aura lieu à la mairie de Saint-Céré, le mardi 23 courant, à 8 h. du soir.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Syndicat électrique. — On nous communique :

« Le 15 octobre, dans une réunion tenue à la mairie, le Syndicat électrique de Gourdon a été définitivement constitué. Dès la première réunion, 102 adhérents se sont fait inscrire et ont adopté les statuts proposés par le bureau provisoire.

Le bureau définitif suivant a été élu par acclamations :

Président : M. Linol, notaire ; vice-président, M. Allard ; trésorier, M. Pradié ; secrétaire, M. Taillade (Lotus).

Pharmacie ouverte. — C'est la pharmacie Dardenne qui sera de service après-demain lundi, 22 courant.

Bibliographie. — Notre jeune compatriote M. Roger Bullit, fils de l'avoué de notre ville, vient de publier une Histoire de Gourdon dont l'érudition le dispute à la rigoureuse authenticité des documents.

Ce volume, très curieux à lire, est le fruit d'un travail sérieux et consciencieux et dénote un esprit curieux et très cultivé.

Nous adressons nos meilleures félicitations au distingué auteur de l'Histoire de Gourdon.

Enlèvement des boues et immondices. — Les entrepreneurs sont invités à prendre connaissance du cahier des charges à la Mairie et de faire leurs propositions par écrit et sous enveloppe jusqu'au 28 courant.

Vérification du lait. — Mercredi matin, M. Boudier commissaire de police de Cahors, est arrivé à Gourdon et a prélevé plusieurs échantillons de lait.

Probité. — M. Delrieu, domestique chez M. Pierre Taillade, négociant a trouvé un portefeuille contenant un titre de rente de la caisse nationale de retraite pour la vieillesse et l'a déposé au bureau de police, où le propriétaire pourra le retirer.

Fête locale du Vigan. — La coquette commune du Vigan, à proximité de Gourdon, clôturera dimanche prochain 20 octobre, la série des fêtes locales de la saison. Les jeux divers et le bal auront leur succès habituel, surtout si le temps favorise l'excès de Gourdonnais, qui ne manquent jamais de profiter de cette charmante promenade.

Probité. — M. Geneste, employé des tabacs à Gourdon, ayant trouvé, sur la voie publique, mercredi dernier, une certaine somme d'argent, s'est empressé d'en faire la déclaration au bureau de police.

Nos félicitations.

Labastide-Murat

Probité. — Dimanche dernier, M. Julia, receveur-buraliste de notre localité, a trouvé sur son comptoir un portefeuille renfermant une certaine somme qu'il s'est empressé de rendre à son légitime propriétaire.

Nos félicitations.

Salviac

Hyménées. — Les mariages sont nombreux dans la commune. Nous les enregistrons toujours avec plaisir car ils donnent de la vie à notre contrée si desheritée.

Nous apprenons, en effet, le mariage de Mlle Marguerite-Louise-Georgette Lacam avec M. Clovis Delmas, cultivateur à Salviac, et celui de M. Etienne Valette, menuisier à Rampoux, avec Mlle Louise Montel, de Pechfourques, commune de Salviac.

A nos compatriotes nos meilleurs vœux de bonheur.

Conseil de révision. — Les opérations du Conseil de révision auront lieu à Salviac lundi 22 octobre, à 2 h. 1/2, à la mairie de Salviac.

Selon la tradition, un banquet réunira les jeunes gens de la classe et leurs invités dans un des meilleurs hôtels de la ville. Le soir un bal clôturera cette fête de la jeunesse.

Retraites ouvrières. — Les ayants-droit aux retraites ouvrières et paysannes sont priés de déposer leur titre de rente à la mairie de Salviac tous les jours au secrétariat de 9 heures à midi jusqu'au jeudi 25 octobre afin de faire dresser les certificats de vie ad hoc.

Après cette date ils ne seront pas reçus et les titulaires devront attendre le trimestre suivant.

Dégagnac

La récolte du vin. — La récolte du vin est franchement déficitaire, dans notre région.

On espérait après les ondées qui sont tombées sur la fin de la maturité du raisin, que le rendement en moût serait moyen. Maintenant que les décaivaisons ont commencé, les propriétaires sont déçus de leurs prévisions dans la proportion de un tiers à moitié.

Si la quantité fait défaut, la qualité s'affirme supérieure.

Souillac

Conférence Pédagogique. — Mercredi 17 octobre a eu lieu à l'école des garçons la conférence pédagogique d'automne qui réunissait tous les instituteurs et institutrices du canton.

M. l'inspecteur d'Académie présidait cette réunion et le sujet à l'ordre du jour a été traité par M. Villadieu, inspecteur primaire, avec une clarté et une précision qui lui sont toutes particulières.

Il s'agissait des nouveaux programmes de l'enseignement primaire, et M. l'inspecteur d'Académie n'a pas caché sa satisfaction devant l'interprétation pratique et judicieuse qui en a été donnée à nos maîtres d'école.

Sur la demande du directeur du Sanatorium de Sainte-Feyre (Creuse), une collecte a été faite au bénéfice des instituteurs tuberculeux traités dans cet établissement, et la somme de 330 francs a été recueillie. A l'issue de la conférence, un banquet a réuni tous les maîtres du canton à l'Hôtel Moderne, où la plus grande cordialité n'a cessé de régner entre inspecteurs et collaborateurs.

Marchés aux prunes

Cancon (Lot-et-Garonne), 17 octobre. — Apport, 1.500 quintaux, vendus aux cours suivants : Les 40 à 44 fruits, au demi-kilo, de 280 à 290 fr. ; les 50 à 54 fruits, de 190 à 195 fr. ; les 60 à 64 fruits, de 130 à 140 fr. ; les 70 à 74 fruits, de 85 à 90 fr. ; les 80 à 84 fruits, de 75 à 80 fr. ; les 90 à 94 fruits, de 60 à 65 fr. ; les 100 à 104 fruits, de 30 à 35 fr. ; les 110 à 114 fruits de 25 à 30 fr. ; fretin, de 10 à 15 fr. ; le tout les 50 kilos.

Miramont-de-Guyenne (Lot-et-Gne), 17 octobre. — Apport, de 700 à 800 quintaux environ. Gros fruits recherchés. Vente lente des petits fruits. Néanmoins peu d'inventures. Prix pratiqués : Les 40 à 45 fruits, au demi-kilo, 300 fr. ; les 50 à 55 fruits, de 200 à 210 fr. ; les 60 à 65 fruits, de 130 à 140 fr. ; les 70 à 75 fruits, de 90 à 95 fr. ; les 80 à 85 fruits, de 60 à 65 fr. ; les 90 à 95 fruits, de 40 à 45 fr. ; les 100 à 105 fruits, de 25 à 30 fr. ; fretin, de 10 à 15 fr. ; le tout les 50 kilos.

Chronique agricole

Pica ou appétit dépravé chez les bovidés

La dépravation du goût ou pica s'observe fréquemment chez les animaux de l'espèce bovine ; elle reconnaît pour cause soit une alimentation déficiente en éléments minéraux, soit l'empoisonnement de l'organisme dû à une affection chronique cachectisante (tuberculose, maladies chroniques de l'appareil digestif) ou à l'état de gestation.

Les animaux atteints lèchent les murs, ingèrent de la terre, du fumier ou les objets les plus hétéroclites. Il en résulte des troubles gastriques plus ou moins accentués (gastronévrite chronique, obstruction) et, à la longue, de l'amaigrissement et de la cachexie.

Le traitement des troubles se rapporte surtout à l'hygiène alimentaire. Distribuer des aliments riches tels que :

Les légumineuses, les tourteaux, les grains cuits ; mettez des blocs de sel gemme à la disposition des animaux ; ajouter aux rations du phosphate tricalcique.

Contre les cas rebelles, on a préconisé les injections sous-cutanées de chlorhydrate d'apomorphine à la dose de 10 à 20 centigrammes, à raison d'une injection par semaine pendant trois ou quatre semaines.

ETUDE

DE

M. Jean FABRE

NOTAIRE A CAHORS

2, rue François Caviolo

Suivant acte reçu par Maître FABRE, notaire à Cahors, le dix-neuf octobre mil neuf cent vingt-trois enregistré.

M. Maurice GUITARD, voiturier, demeurant à Cahors, rue du Portail Alban, n° 21,

a vendu à M. Arthur ROQUES, cocher, et Madame Rosa ALBERT, Veuve Louis CASSAN, demeurant à Cahors, rue Lastié, n° 7,

Le Fonds de Commerce de Louage de Voitures qu'il exploite à CAHORS, rue Fondue-Haute et rue Saint-André, numéro 1.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours de l'insertion renouvelant la présente à Cahors en l'étude de Maître FABRE.

Pour première insertion : J. FABRE.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 30.

Départ du Président Masaryk. — Le Président Masaryk et M. Benès, ministre des Affaires Etrangères de Tchécoslovaquie ont quitté Paris ce matin, à 8 heures, se rendant à Bruxelles.

Le conflit de la Saxe et de la Bavière avec Berlin. — De Berlin : Suivant des informations de source socialiste le conflit entre la Saxe et le gouvernement de Berlin serait en bonne voie de solution.

Par contre, le différend s'aggrave avec la Bavière, dont le gouvernement vient de rompre toutes relations officielles avec M. Geissler.

Les propositions belges sur les réparations et l'Italie. — De Rome : Les propositions belges concernant les réparations font l'objet de réserves de la part du gouvernement italien.

Celui-ci n'admettrait de réduction sur sa quote-part que si tous les Alliés supportaient une réduction proportionnelle à ce qui leur revient à chacun et si celle-ci était compensée par une annulation correspondante de sa dette interalliée.

Retour du Prince de Galles en Angleterre. — De Londres : Le Prince de Galles, retour du Canada, débarquera aujourd'hui à Southampton.

Les souverains roumains en Serbie. — De Belgrade : Les souverains de Roumanie sont arrivés à Belgrade pour assister au baptême du Prince héritier de Serbie.

A VENDRE En Bloc ou à Parcelles UN JARDIN d'une contenance de 7.000 mètres carrés environ Situé Avenue de l'Abattoir

UNE MAISON Avec rez-de-chaussée, 1er et 2e étages Dépendances, Jardin, Eau et Gaz (Quartier de la Gare)

Pour visiter et traiter, s'adr : J. DEL-LARD, Cabinet Immobilier, rue Maréchal Joffre, CAHORS.

SALON PARISIEN

8, place du Marché (1er étage)

PRIX DE FAÇON Tailleur..... de 50 fr. à 75 fr. Robes..... de 35 fr. à 50 fr.

Manteaux sur mesure tout fourni depuis 145 fr. et au-dessus.

La Maison fait à façon, on dispose de toutes les fournitures, à la volonté de la clientèle.

Livraison rapide, cas urgent la livraison en 24 heures.

Travail très soigné et de confiance.

Défilé toute concurrence comme prix et comme travail

AVIS

LA LABORIEUSE, place de la Halle

Tous les jours arrivages de Poisson de mer, Moules, Huitres PRIX MODÉRÉS

A vendre

POUR CAUSE DE DÉPART

Un Poêle Godin avec tuyaux, une Suspension de salle à manger, un Lit en fer, une Table à toilette, une Lessiveuse, une Table et un Buffet de cuisine.

S'adresser : 5, cours de la Chartreuse

TRICOTAGE MÉCANIQUE PARISIEN

Il n'en coûte rien...

De se renseigner et de voir les beaux modèles, les prix, le grand choix de laines unies et chinées, pour tous vêtements de Dames et Enfants, faits sur mesure et livrés rapidement.

Vous déciderez ensuite !!!

Réparation et transformation de tous vêtements

Madame Lahontaa jeune, 16, rue Les-tieu et 15, rue Fondue-Basse (2e étage), Cahors.

Entreprise Générale d'Installations Électriques

Lumière, Moteurs, Sonneries, Téléphones Ampoules à 2 fr. 50 Pose de lampes depuis 25 francs TRAVAIL GARANTI

Grand Rabais sur la Verrière et Ampoules A. BARBAZA, Electricien Ex-Chef de Service Du Secteur Electrique d'Auch 19, rue du Portail-Alban, CAHORS

REMEDE MIRACULEUX GUERISSANT LA PEAU! Un éminent spécialiste des maladies de la peau a découvert une composition médicale donnant un soulagement et une guérison de l'eczéma et toutes autres maladies de la peau. Ce merveilleux remède se nomme le D.D.D., c'est un liquide très propre et rafraichissant que l'on applique sur les parties malades. Le résultat est vraiment miraculeux, la souffrance est atténuée de suite et dans bien des cas quelques applications seulement sont nécessaires pour donner une guérison complète. Cette merveilleuse préparation antiseptique pénètre dans les pores de la peau comme l'eau dans une éponge, détruit le germe du mal, et la peau redevient fraîche et propre. Ce remède a guéri des milliers de malades, et tous les jours encore il fait obtenir des guérisons. Pourquoi le D.D.D. n'en ferait-il pas autant pour vous ? Hériter, c'est laisser le mal s'aggraver. Achetez un flacon aujourd'hui chez votre pharmacien, Fr. 3.30 le flacon.

DEMANDEZ LE

D.D.D.

Remède pour Maladies de la Peau

LA HERNIE GUERIE PAR la Méthode LEROY CHUTES DE MATRICE DÉPLACEMENTS DES ORGANES HERNIEUX, pour quoi continuer dans la gêne et la souffrance, à porter de vulgaires bandages plus dangereux que la hernie elle-même ? Grâce à la Méthode LEROY, 75, Faubourg Saint-Martin, à Paris, qui fait disparaître immédiatement toute Hernie ou Descente et d'instanter le Guérison rapide, vous verrez la fin de vos douleurs. N'hésitez plus, Monsieur LEROY, de Paris, le Maître de l'Art Herniaire, à la loyauté et la compétence universellement reconnue par plus de 40 ans de succès et des milliers de Guérisons annuelles, mérite bien votre confiance ainsi que le démontrent encore ces récentes Attestations :

Escarrie Louis, à Pichemayres par Cabrerets (Lot). Cavalié Etienne, à Pierre-Pointue à Aiguillon (Lot-et-Garonne). Corbetta, au Maigneau par Marmande (Lot-et-Garonne). TOUS GUÉRIS EN QUELQUES MOIS De telles preuves parlent mieux que les grandes réclames. Aussi notre devoir est d'engager tous les intéressés à ne plus attendre et d'aller voir l'éminent spécialiste qui recevra à :

ST-CERE, lundi 22 octobre, Hôtel des Voyageurs (Molign). LACAPEL-LE-MARIVAL, mardi 23 octobre, Hôtel Pumiér. LIVERNON, mercredi 24, Hôtel Augié. CAJARC, jeudi 25, de 10 h. à 4 h., Hôtel des Voyageurs. GRAMAT, vendredi 26, Hôtel de Bordeaux. FIGEAC, samedi 27, Hôtel de Belier. GOURDON, dimanche 28, Hôtel de l'Écu de France. SOULLIAC, lundi 29, Hôtel Moderne. LALBENQUE, mardi 30, Hôtel de Belier. MONTCUQ, mercredi 31 octobre, Hôtel du Lion d'Or. CATUS, jeudi 1er novembre, Hôtel de la Croix-Blanche. VAYRAC, vendredi 2, Hôtel Delmont. CAHORS, samedi 3, Hôtel des Ambassadeurs. CARLUX, dimanche 4, Hôtel Bourgeois. DOMME, lundi 5, Hôtel Durand.

PERDU

Une chaîne et une médaille en or J. D. — La rapporter au Bureau de police. Bonne récompense.

Agent-général

Recherche courtiers d'assurance — Vie Bonnes commissions S'adresser au Bureau du Journal

On demande un camionneur Connaisseur la ville S'adresser à la Scierie de la Gare

A vendre 2 batteurs Brouhot Petit et moyen travail En bon état de marche Scierie de la Gare, CAHORS

A VENDRE

Fers chevaux et mulets neufs de stock N° 00 à 5, origines allemandes, 60 frs les 100 kilos wagon Arras (P.-de-C.). S'adresser CHEVERT, Métaux, ARRAS.

GARAGE A LOUER

S'adresser au Bureau du Journal

Nourrice au sein Demeurant dans les environs de Cahors PRENDRAIT NOURRISSON S'adresser au bureau du journal

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée Remplace l'Huile de Foie de Morue Prix du Flacon : 40 francs UN SEUL MODÈLE DE FLACON GRANDEUR UNIQUE En vente dans toutes les Pharmacies

Je te suis moi-même tous mes vêtements, je les rends neufs, en les faisant simplement bouillir, oui... bouillir avec des paquets de Teinture KABILINE Je suis ainsi certaine d'avoir une couleur franche, fixe, — ne brûlant pas l'étoffe. — 30 nuances différentes EN VENTE PARTOUT Demandez Notice gratuite à V° O. LEGRIS et Fils, Versailles

AGENCE RÉGIONALE DU SUD-OUEST

La plus importante organisation immobilière. — 103 sous-agences de La Rochelle à Nîmes.

Sous-agence de Cahors DELFAU, Directeur, 20, rue Nationale, 20 VENTE et ACHAT de commerces, industries propriétés et immeubles

Madame CHAMBON

CORSETS SUR MESURE Choix de coutils Réparations — Transformations Ceintures orthopédiques — Soutiens-Gorges 5, place de la Citadelle — CAHORS

CUVE

Contenance 18 22 Barriques A VENDRE S'adresser : 31, rue Lastié, CAHORS

Grains & Fourrages

Engrais, Pommes de terre de consommation et pour bétail GROS & DEMI-GROS A. CONDUCHE, place Rousseau, CAHORS

MACHINES A TRICOTER

rondes et rectilignes toutes jantes. Aiguilles, Accessoires, Laines, Coton, Fils, Catal. échantillons et apprentissage gratuits. LA LABORIEUSE, 35, cours Pasteur, BORDEAUX.

Bibliographie

L'OPINION

Revue de la Semaine illustrée

Paraissant tous les Vendredis

Sommaire du N° 18 (Nouvelle série)

Editorial : Le Congrès des soupis. — Ce qu'on dit : Le pavé dans la « mare stagnante ». — Pensées du Président Mazarin. — M. Poincaré technicien de l'automobile. — A la Société des Nations. — « Camarade » et « cher camarade ». — Les élections sénatoriales dans le Nord. — M. de Monzie en Russie. — Le bluff de la C.G.T. — Les préfets de M. Maunoury, etc., etc. — Affaires Intérieures : Trygve : La situation politique et électorale. — Les Charentes. — Le discours d'Evreux. — La politique dans les départements. — Elections aux Conseils généraux. — Tactiques électorales. — Les prochaines élections sénatoriales. — Affaires Extérieures : Jacques Chastenet : Les Turcs et nous. — Affaires Economiques : Lucien Romier : A la recherche d'un programme réel. — Notes et Figures : A. de Bersacourt : Locomotion. — Littérature : André Thérive : De la couleur locale. — Théâtre : Etienne Rey : « Vertu... Vertu... » — Arts et Curiosité : Henri Clouzot : A quand la fête nationale de l'art traditionnel ? — Actualité scientifique : Dr J. Laumonier : Le sang du père et la recherche de la paternité. — Vie Sportive. — Mode. — Bourse.

REVUE DE L'ENFANCE

Sommaire du N° 12

Editorial :

La santé publique et les Médecins.

Pages Médicales :

Comment élever les tout petits, par le Dr Rabasse, médecin-inspecteur des écoles de Paris.

Pages Sociales :

La Prophylaxie mentale à l'école et le rôle de l'Assistante sociale, par le Dr Genil-Perrin.

Les bons exemples. — Prix décernés par l'Association Léopold Bellan. — Pour les Enfants malades.

Pages de la Vie Scolaire :

Les Coopérateurs scolaires : « La belle école », par M. Profit, inspecteur primaire de la Charente-Inférieure.

Cours d'Hygiène et de Puériculture, par Miss Evelyn Walker, directrice du Centre d'assistance et d'hygiène de Soissons (suite).

Pages Sportives :

Le préjugé du refroidissement, par le Dr Bellin du Coteau.

A quoi sert de savoir nager.

Pages de la Famille :

Un bon corset pour les enfants, par Mme le Dr Houdré.

Un neveu trop dur.

Nos petits parlent, par Mlle A. Clément.

Parmi Livres et Revues :

A propos de la Littérature enfantine

Documents et Nouvelles :

L'Institut marin de Kerpape.

Les idées de nos Amis ; Cinéma, par Mlle Clément, institutrice maternelle.

Œuvre générale de l'Enfance :

Remerciements.

Le secours immédiat.

Pour la Revue de l'Enfance.

A nos membres.

Entr'aide.

Abonnement annuel. 10 fr.

Prix du N° 1 fr.

37, rue Boissy-d'Anglas, PARIS (8^e)

LES FEMMES DE GOUT
trouvent dans
PARIS-BRODERIE
En vente partout le N° : 1 fr.

LES PLUS JOLIS
DESSINS DE BRODERIE
GRANDEUR D'EXÉCUTION
AVEC DESSINS
Décalquables
AU FER CHAUD
(Procédé Breveté)

LES ANNALES

Le Masque de Fer ; la visite du Président de Tchécoslovaquie ; les vendanges ; à travers la Rhur ; une découverte au cinéma ; voilà quelques titres d'articles paraissant cette semaine dans les *Annales*, ainsi qu'une tranche de roman, le dernier acte des *Dieux ont soif* et le supplément des Jeux.

En vente partout : 75 centimes.

LA MODE PRATIQUE

Un an **RAPPORTE** Le N°
25 fr. **100 FOIS** 0.50

CE QUELLE COUTE

LES PLUS NOUVEAUX MODÈLES
DES MEILLEURS DESSINATEURS
LES PLUS JOLIS OUVRAGES
LES MEILLEURES RECETTES
LES MEILLEURS ROMANS

Avec les patrons de la "Mode Pratique", vous faites toutes vos Robes.

79, BOULEVARD ST-GERMAIN, PARIS

Mesdames,
Vous n'êtes peut-être pas toutes de parfaites maîtresses de maison ni des femmes d'intérieur accomplies. Mais vous pouvez toutes le devenir grâce aux Publications François Tedesco

39, Boulevard Raspail, Paris (7^e)

Si vous désirez vous en convaincre il vous suffira de nous retourner le bon dévoué et vous recevrez gratuitement notre « POCHETTÉ SPECIMEN » contenant :

- 1° un numéro du *Journal des Ouvrages de Dames* ;
- 2° un numéro de *La Femme Chez Elle* ;
- 3° un numéro de *Mon Aiguille* ;
- 4° une planche de dessins décalquables au fer chaud.

Joindre 0 fr. 50 en timbres pour le port.

Bon Gratuit du « Journal du Lot » à retourner sous enveloppe affranchie aux Publications François TEDESCO 39, Boulevard Raspail, Paris (7^e)

Je désire recevoir, à titre gracieux, votre « POCHETTÉ SPECIMEN » contenant un exemplaire de chacune des publications : « Journal des Ouvrages de Dames », « La Femme Chez Elle », « Mon Aiguille » et un spécimen de vos planches de dessins décalquables au fer chaud. Ce joint 0 fr. 50 pour le port.

Nom.....
Adresse.....
Date et Signature.....

Marché de La Villette

18 Octobre 1923

ESPÈCES	ENTRÉES	REVENU	PRIX PAR 1/2 KIL		
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.
Bœufs...	3.038	106	3,10	2,90	1,90
Vaches...	1.866	205	4,50	4,25	4,00
Teureaux...	9.206	»	4,25	4,00	3,75
Moutons...	3.509	»	6,20	6,00	5,60

OBSERVATIONS. — Vente difficile sur toutes les marchandises.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Facilités pour la livraison à domicile des bagages dans Paris.

Les voyageurs désireux de faire livrer leurs bagages à domicile dans Paris sont invités, dans leur intérêt, et en vue de faciliter la remise rapide des dits bagages, à le faire connaître dès la gare de départ.

A l'arrivée, ils présentent leur bulletin à un bureau spécial installé

dans la salle des bagages des gares du Quai-d'Orsay ou d'Austerlitz en remettant leur commande de livraison et, le cas échéant, leurs clefs s'ils ne veulent point assister eux-mêmes à la visite de l'Octroi.

Ils peuvent ainsi gagner ensuite leur domicile débarrassés de tout souci.

ETUDE DE
M^{rs} Georges FONTANGES
Docteur en Droit
AVOUÉ A FIGEAC (Lot)
(Successeur de son père)

PURGE d'hypothèques légales

Suivant acte passé devant Maître AUSTRUY, notaire à Figeac, le quinze septembre mil neuf vingt-trois, enregistré.

Monsieur Maxime-Elie LAPERGUE, propriétaire-cultivateur, demeurant à la Pourcille, commune de Saint-Perdoux, a acquis de Monsieur Antoine-Denis-Joachim DELORT, propriétaire-cultivateur, au Pech, commune de Saint-Perdoux :

Un entier enclos, sis sur la commune de Saint-Perdoux, lieu dit le Bousquet, en nature de maison, grange, étables, pâtus, four, fournil, séchoir, jardin, pré, bois, châtaigneraie et terres, le tout d'un seul tenant, paraissant porté au cadastre sous les numéros 126 p, 219, 230 et 220 de la section B, pour une contenance totale d'environ dix hectares, vingt-sept ares, et confrontant avec propriétés d'Espinasse, Destal de Faltré, chemin de Viaraz à Roucayrout, propriétés de Lapergue du Mas del Bosc, de Fabre Emmanuel, de Lapergue du Mazel Haut compagnie minière, de Lapergue du Mazel Haut et de Cros du Mazel.

Moyennant le prix principal de dix mille francs en sus des charges.

Copie collationnée de cet acte de vente a été déposée au Greffe du Tribunal Civil de Figeac le trois octobre mil neuf cent vingt-trois, et le procès-verbal de dépôt délivré par le Greffier a été signifié :

1° A Monsieur le Procureur de la République près le Tribunal Civil de Figeac ;

2° A Madame Marie-Philomène JAMMES, sans profession, épouse de Monsieur DELORT, propriétaire au Pech, commune de Saint-Perdoux, domiciliée de droit avec son mari, mais demeurant en fait à Clacagne, commune de Gorses ;

4° A Monsieur Antoine-Denis-Joachim DELORT, propriétaire-cultivateur, demeurant au Pech, commune de Saint-Perdoux, pris pour la validité de la procédure à l'égard de sa dite épouse Marie-Philomène JAMMES.

Suivant exploit de Maître NIEUCEL, huissier à Figeac, en date des seize et dix-sept octobre mil neuf cent vingt-trois, enregistré.

Cette insertion a pour but de purger les immeubles vendus de toute hypothèque légale inconnue et est faite en conformité de l'avis du Conseil d'Etat du 9 mai 1907.

Certifié véritable.
Figeac, le dix-huit octobre mil neuf cent vingt-trois.

FONTANGES, avoué.

OCCASIONS

Hôtel de Vente

4, rue Blanqui, à CAHORS

Il vient d'arriver à l'Hôtel de Vente un choix de : Armoires lingères en noyer, Buffets-dressoirs pour salle à manger, Tables, Chaises, Table de nuit, Armoires à glace, Bureau ministre, Secrétaire et un choix de Meubles divers, le tout d'occasion.

Vous y trouverez aussi : Armoire Louis XVI et un très beau Meuble ancien avec portes « pointe de diamant ».

On peut visiter tous les jours de 2 heures à 6 heures.
On achète et on prend en dépôt.

voici des pâtes qui ne trompent pas

Prenez garde : Ne servez jamais de pâtes douteuses, car elles vous buteraient d'une nourriture pourtant si économique.

Choisissez donc des pâtes "qui ne trompent pas", des pâtes dont la qualité et la saveur sont toujours incomparables :

LES PÂTES LA LUNE

CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

La Maison CHABERT

67, Boulevard Gambetta, 67

(En face l'Hôtel des Ambassadeurs)

Prévient sa nombreuse Clientèle qu'elle vient de recevoir un Stock de Marchandises d'hiver à des prix défiant toute concurrence.

Malgré la hausse, le prix de ces marchandises sera maintenu sans majoration.

GRAND ASSORTIMENT DE VÊTEMENTS DE TRAVAIL, NOIR GARANTI INDESTRUCTIBLE LINGERIE POUR HOMMES

Tous nos imperméables Marque LA LORRAINE sont garantis sur facture

LA MAISON est ouverte les DIMANCHES et JOURS DE FÊTES toute la journée

Salle de Vente

62, rue E. Zola, à CAHORS

Dépôt, vente et achat de meubles et bibelots anciens

TRICOT A LA MAIN

Bonneterie pour Dames et Enfants

Mme veuve DEMARS 69, boulevard Gambetta

TRANSPORT - DÉMÉNAGEMENTS et Location Automobiles

G. RIVIÈRE, Mécanicien

Bureaux : 2, place Rousseau, CAHORS

Prix les plus réduits

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : M. DAROLLE.

Feuilleton du « Journal du Lot » 40

LES MAINS PURES

ROMAN PAR LA Comtesse de BAILLEHACHE

XXXV

— Monsieur Radetski, lui dit le prêtre, votre père a été un grand pêcheur, agneau pour lui.

Tous s'agenouillèrent, sauf le médecin, qui maintenait des compresses. Dans le crépuscule mauve qui venait des Carpates, la grande chambre s'obscurcit, tandis que montait le murmure des prières.

— Bolec ! appela Karol.

Le jeune homme s'approcha.

— Père, je suis là !

— Bolec, je ne te vois plus. Donne-moi la main. C'est toi qui as raison... Je demande pardon du mal que j'ai fait, et j'en voulais faire davantage ! Pardon, mon petit... je t'ai aimé... pardon...

C'était la fin, une fin atroce, faite pour hanter les nuits des survivants, une vision d'enfer. Et puis le calme vint, brutal.

— C'est fini, dit le médecin.

— Dormez en paix, dit le prêtre.

Hradisch alluma une lampe.

— Allez, mon ami, dit-il à Boleslas, allez ; vous avez besoin de vous reposer un peu. Ces messieurs et moi, nous ferons le nécessaire.

Avant de monter auprès de son maître, la vieille Katia avait disposé des lumières dans l'escalier et le salon. Le curé et Boleslas descendirent. L'immense vestibule était glacé, le salon humide et hostile, mal éclairé, avec des coins sombres et une vague odeur de moisissure. Le grand bureau aux superbes ciselures de cuivre brillait sous la petite lampe. Soudain, Boleslas sentit orphelin, plus seul que jamais...

— Malgré tout, c'était mon père, murmura-t-il.

Il se prit à pleurer. Le prêtre commença à égrener son chapelet.

XXXVI

La mort de Karol Radetski passa presque inaperçue. Depuis que Werner Braumann avait révélé au public que Schultze et Radetski n'étaient qu'un seul et même homme, le banquier avait fait ajouter son vrai nom sur tous les papiers d'affaires, ce qui simplifia pour Boleslas les formalités d'héritage. Etant seul et majeur, et le père étant mort intestat, la chose se fit sans difficultés.

Les papiers de Karol étaient, comme il l'avait dit, rangés avec soin ; en quelques heures de travail, Boleslas et Béla purent faire un bilan approximatif de la fortune du défunt, composée d'actions déposées dans des banques, et d'immeubles — ou hypothèques — dont les listes étaient à jour.

Comparant les sommes prêtées avec les sommes rendues, il fut facile de faire le compte de l'usure exercée. Le jeune homme dressa une liste des

sommes perçues en trop, en regard des noms et adresses ; puis il fallut ajouter les intérêts légaux — qu'il voulut de cinq pour cent — depuis ces longues années. Les chiffres auxquels il arriva étaient fantastiques.

— Jamais la fortune ne pourra suffire, disait Hradisch. C'est bien beau déjà que vous rendiez les capitaux !

Mais le jeune homme s'entêtait. Une agence commerciale lui communiqua les adresses actuelles de beaucoup de débiteurs-crédanciers, mais il y en eut d'introuvables. La plupart étaient à la seconde génération, comme le banquier. Alors commença pour Boleslas une vie nouvelle, véritable vie d'aventures. Il partait à la recherche des personnes à qui il voulait rendre l'argent. C'était parfois dans des villes, parfois à la campagne. Il arrivait, se renseignait auprès des fournisseurs, notait les noms des héritiers, lorsque le créancier était mort. Puis il se présentait, précédé de sa carte encadrée de noir. Une fois introduit, il exposait l'objet de sa visite. Alors c'étaient des cris de surprise, on n'osait croire à une pareille bonne fortune.

Certains gens lui faisaient fête, le remerciaient, racontaient l'emploi qu'ils feraient de l'aubaine inattendue, lui seraient la main, admirant sa probité. D'autres faisaient mine de refuser le chèque, exhalaient leur amertume pour les tristes années écoulées. Englobant dans leur haine le fils avec le père, ils empochaient l'argent, tout en poursuivant d'injures et de menaces celui qui le leur ap-

portait. Il en était arrivé à se renseigner sur le caractère des personnes qu'il allait voir, et demandait en certains cas, au curé de la paroisse, de le précéder. Plusieurs fois, il faillit être lapidé :

— Fils d'usurier ! Quelle nouvelle infamie cache ta démarche ! Hors d'ici ! Tel père, tel fils !

Meurtri corps et âme, Boleslas avait soigné ses blessures et continué sa route.

Ce que j'en fais, pensait-il, n'est pas pour recevoir des compliments, mais pour accomplir une mission. Il faut aller jusqu'au bout

Revenant à Vienne pour consulter ses livres et prendre un peu de repos, il repartait au bout de quelques jours pour une nouvelle tournée, afin de distribuer cette fortune qui fondait comme neige au soleil. Sur ses listes, les noms des personnes remboursées étaient effacés. Petit à petit, il ne resta plus que ceux des gens morts sans postérité. Il était temps. Hradisch avait fait argent de tout : même Bialy-Dvôr était vendu, à un grand propriétaire allemand, disait-on.

Boleslas loua un petit appartement à Cracovie, où il entassa les souvenirs de sa mère et les objets précieux ; il vendit le gros des meubles et termina sa généreuse répartition, ne recueillant guère que des tristesses, mais allant toujours de l'avant, avec la ferveur d'un apôtre. Ernst avait fait fortune ; il retourna dans son pays d'origine. La bonne vieille Katia, qui ne savait ni lire ni écrire, fut logée dans le pied-à-terre de Cracovie, avec

une petite rente pour vivre, et se mit à confectionner des plats fins, en extras, dans la ville.

Toutes ces dispositions prises, toutes les dettes payées, les sommes gagnées par l'usure remboursées, Radetski se trouva aussi pauvre qu'auparavant, très las, meurtri de haine et d'insultes par ceux-là mêmes auxquels il espérait apporter un peu de joie.

Karol avait dépensé une fortune en objets d'art et en bijoux. Ce qui restait de tout cela était à Cracovie, mais l'argent liquide n'existait plus. Plutôt que de vendre ces reliques, Boleslas eut souffert de la faim. Il écrivit à Pilkevitch pour lui demander l'autorisation de reprendre sa place, et, après avoir reçu une réponse affirmative, il partit pour Varsovie.

— Mon ami, mon seul ami, dit-il à Béla, qui l'avait secondé avec dévouement pendant cette terrible campagne de restitution, je ne peux pas vous remercier. Vous êtes pour moi le seul homme au monde... Vous êtes le cœur qui comprend, la main qui soutient... J'aurais voulu vivre davantage auprès de vous, avoir l'occasion de vous prouver mon attachement et ma reconnaissance...

— Mon petit, répondit Hradisch, un vieux célibataire comme moi, toujours seul, est comblé par le sort quand il peut se dévouer un peu. Je t'ai aimé dès l'instant que je t'ai vu, à-bas, à la matinée de l'archiduc... Maintenant, je te crois un peu mon fils, et je ne me sens plus si seul. Tu es un noble garçon... Il y a si peu de

gens probes sur la terre ! Adieu ! Si tu veux quitter Varsovie, écris-moi, je te trouverai une place à Pest. Embrasse-moi !

Il l'embrassa comme jamais Karol n'avait embrassé son fils, et la cordialité de cette étreinte, nouvelle pour le jeune homme, l'émut au plus haut point.

— Adieu, oncle Béla ! dit-il en souriant.

Le gros avocat eut un geste de surprise ; puis il répondit :

— Adieu, mon Bolec !

C'était une adoption tacite.

Le train partit. La chaleur était accablante, malgré l'heure avancée de la soirée, Boleslas, seul dans son compartiment de troisième classe, repassa dans sa mémoire les événements qui s'étaient déroulés depuis les quatre mois qu'il avait quitté Varsovie.

La mort affreuse de son père, le tristement qu'il avait suivi avec Béla Hradisch et les domestiques ; les visites aux notaires, dans les banques ; les papiers sans fin. Et les voyages en province, en Bavière, en Volhynie, en Bohême, dans tous les quartiers de Vienne... les visites de restitution, avec toutes ces faces ahuries, devenant radieuses ou crispées de colère... toutes ces mains avides pour agripper les chèques... et cette immense fortune fondue, émiellée, sans presque qu'il eût recueilli un remerciement... Et maintenant, après le grand devoir accompli, la pauvreté... la triste, la lugubre pauvreté !

(A suivre)